

Louvain School of Management

# Étude comparative du dynamisme entrepreneurial étudiant entre la Région wallonne et la Région flamande en Belgique

Auteur : DELCOURT SACHA  
Promoteur(s) : AMÉLIE JACQUEMIN  
Année académique 2023-2024  
Master d'ingénieur de gestion LSM à finalité CEMS MIM



## Abstract

Ce mémoire explore le dynamisme entrepreneurial des étudiants en Belgique en comparant les différences et les facteurs d'influence entre la Région wallonne et la Région flamande. L'objectif premier de ce travail est d'identifier les facteurs clés qui influencent ces deux régions distinctes, ainsi que leurs similarités et différences.

La recherche se base sur une revue de littérature qui dégage des facteurs internes et externes impactant le dynamisme entrepreneurial des régions, des entretiens avec des acteurs de l'écosystème des deux régions, une analyse comparative des politiques publiques, des infrastructures et des environnements économiques, ainsi qu'une enquête sur les différences culturelles.

Les études montrent que la Flandre concentre un taux plus élevé d'étudiants-entrepreneurs en comparaison avec la Wallonie. Cette disparité s'explique par des différences culturelles, politiques, de structures de soutien, de politiques d'incitation à l'entrepreneuriat et de sensibilisation, de réseaux disponibles, d'environnement économique, de cadre juridique, d'investissements et éducation.

**Remerciements :**

Merci à Amélie Jacquemin pour m'avoir dirigé durant ce travail. Merci pour ces réunions constructives et concises, feedback après relecture, études intéressantes suggérées ainsi que la suggestion de prise de contact avec Vincent Rahir qui fut très intéressante dans le cadre de ce travail.

Merci à mes invités d'interview pour leur aide avant, pendant et après les interviews.

Merci d'avoir partagé avec moi des ressources pertinentes dans le cadre de ce travail.

Merci de votre temps. Merci à Joseph Najm, Vincent Rahir, Pascal Renard, Stéphanie Gowenko, Julien Lanssens, Alex Ferritto et Youssef Deconinck.

Merci aux discussions qui ont fait naître et mûrir ce sujet de mémoire dans mon esprit.

# Declaration

During the preparation of this master's thesis, the author(s) utilized [Chat GPT (Version 4o) and riverside.fm] for the following purpose:

## **1. RETRANSCRIPTION OF THE INTERVIEWS AND PREPARATION OF INTERVIEW QUESTIONS**

After using [Chat GPT (Version 4o) and riverside.fm], the author(s) diligently reviewed and edited the content produced by the tool. We take full responsibility for the final content presented in this thesis.

By signing this declaration, we affirm that the content of this master's thesis reflects our original work, augmented by the responsible use of AI.

SACHA DELCOURT

August the 7<sup>th</sup>, 2024.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'S. Delcourt', written over a horizontal line.

## **Sommaire :**

### **I. Introduction**

- A. Contexte et justification de la recherche**
- B. Problématique et question de recherche**
- C. Structure du mémoire**

### **II. Cadre théorique et revue de littérature**

#### **I. Cadre Théorique**

- 1. Définition du dynamisme entrepreneurial
- 2. Présentation des ressources littéraires

#### **II. Facteurs internes affectant le dynamisme entrepreneurial**

- 1. Valeurs et orientations entrepreneuriales
- 2. Éducation et formation

#### **III. Facteurs externes affectant le dynamisme entrepreneurial**

- 1. Situation économique et structurelle
- 2. Réseaux
- 3. Politiques publiques, investissements et infrastructures

#### **IV. Récapitulatif de la partie théorique**

### **III. Partie empirique**

#### **A. Processus de collecte et d'analyse des données de terrain**

1. Échantillonnage
2. Méthode de collecte de données
3. Analyse des données
4. Limites de l'échantillonnage

#### **II. Tour d'horizon des facteurs impactant le dynamisme entrepreneurial des étudiants-entrepreneurs en Wallonie et en Flandre (comparaison non-exhaustive)**

- 1. Définitions et concepts clés**
- 2. Qu'en dit l'environnement juridique ?**
- 3. L'éducation et la formation**
  - a. La situation wallonne
  - b. La situation flamande et les différences
- 4. Les structures d'accompagnement à l'entrepreneuriat**
  - a. La situation wallonne
  - b. La situation flamande et les différences
- 5. Les réseaux**
  - a. La situation wallonne
  - b. La situation flamande et les différences
- 6. Les aides financières publiques et les investissements privés**
  - a. La situation wallonne

b. La situation flamande et les différences

**7. L'environnement économique et structurel**

**8. La culture et les valeurs entrepreneuriales**

#### **IV. Conclusion**

**A. Principales conclusions**

**B. Réponses aux questions de recherche**

**C. Récapitulatif et lien entre la partie théorique et empirique**

**D. Recommandations**

**E. Limites et possibilités de recherche future**

#### **V. Bibliographie**

**A. Partie théorique**

**B. Partie empirique**

#### **VI. Annexes**

**1. Personnes interviewées (présentation, enregistrement vidéo et retranscription)**

**2. Guide d'entretien**

**3. Utilisation de l'IA**

## I. Introduction

### A. Contexte et justification de la recherche

“Plus de 7 étudiants-indépendants sur 10 résident en région flamande” (INASTI, 2023).

Cette phrase surprenante, retrouvée dans le dernier rapport de l’INASTI, laisse un bon nombre d’esprits spéculer sur les raisons d’une telle différence. Les décisions gouvernementales belges sont à 3 niveaux : fédéral, régional et communale. Les régulations, les incitations à l’innovation et l’entrepreneuriat sont différents, l’éducation, la langue et la culture est différente, mais néanmoins, il reste légitime de se demander “pourquoi une telle différence ?”.

Cependant, la Flandre compte quasiment deux fois plus d’habitants que la Wallonie, ce qui rend cet énoncé exagérateur. Un moyen très simple pour se rendre compte de cette disparité est de jeter un rapide coup d’œil au pourcentage d’étudiants-entrepreneurs par région. Nous prenons le nombre d’étudiants-entrepreneurs en 2022 (dernière statistique disponible) divisé par la population par région de 2022 également (StatBel, 2023).

Région wallonne (2022) : 1395 (étudiants-entrepreneurs) / 3681575 (population) = **0,038 %**.

Région flamande (2022) : 6640 (étudiants-entrepreneurs) / 6774807 (population) = **0,098 %**.

**Evolution du nombre d’étudiants-indépendants, par lieu de résidence, 2017-2022**

	Région Bruxelles-Capitale		Région flamande		Région wallonne		Total	
<b>2017</b>	467		3.541		983		5.008	
<b>2018</b>	759	62,5%	4.301	21,5%	1.194	21,5%	6.283	25,5%
<b>2019</b>	772	1,7%	5.016	16,6%	1.374	15,1%	7.203	14,6%
<b>2020</b>	737	-4,5%	6.090	21,4%	1.482	7,9%	8.346	15,9%
<b>2021</b>	758	2,8%	6.697	10,0%	1.605	8,3%	9.114	9,2%
<b>2022</b>	622	-17,9%	6.640	-0,9%	1.395	-13,1%	8.690	-4,7%

Source : Service GIB, INASTI

Ceci nous permet rapidement de nous rendre compte que la Flandre compte quasiment trois fois plus d'étudiants-entrepreneurs par population qu'en Wallonie.

Le contexte à travers ces différentes régions est bien différent, ce travail de recherche s'attardera à comparer ces différents écosystèmes en termes de dynamisme entrepreneurial afin de tenter de comprendre cette disparité.

Cette étude, grâce à une recherche théorique, analyse les différentes ressources disponibles dans la littérature à ce sujet. Également, ce travail mène, dans une recherche plus pratique, des interviews avec des acteurs des différentes régions belges (entrepreneurs, incubateurs, fonctionnaires...). Ceci nous permettra de comprendre davantage quels sont les facteurs responsables d'une telle différence.

Une motivation à la compréhension de cette disparité est de pouvoir potentiellement adresser des recommandations afin de pouvoir réduire ces barrières à l'entrepreneuriat jeune et étudiant en Wallonie et de développer l'innovation wallonne. Dans un deuxième temps, il peut y avoir d'autres impacts positifs sur la région comme l'augmentation de la compétitivité, la baisse des prix ou la diminution du taux de chômage. On rappellera qu'au premier trimestre de 2024, le chômage wallon était de 7.7 % contre 3.7 % en Flandre (StatBel, 2024), une évolution du nombre de nouvelles entreprises permettra également une création de nouveaux emplois et donc de réduire le chômage wallon. Comprendre les barrières à l'entrepreneuriat à un niveau international, national, et puis régional, permettra de comprendre les différences en termes de dynamisme entrepreneurial à travers la Flandre et la Wallonie, et pouvoir, peut-être, proposer des pistes de réflexion pour rattraper ce « retard » wallon.

## **B. Problématique et questions de recherche**

Ce contexte, exprimé ci-dessus ainsi que ces objectifs et motivations, nous amènent à nous poser la question suivante :

**Dans quelles mesures le dynamisme entrepreneurial étudiant diffère entre la Wallonie et la Flandre en Belgique ?**

On notera qu'on a volontairement écarté la région de Bruxelles-Capitale dans le scope de ce mémoire car il est difficile d'en séparer les effets venant des deux régions. Il y a beaucoup d'entrepreneurs wallons ou flamands qui viennent entreprendre à Bruxelles mais peu d'entrepreneurs wallons qui viennent entreprendre en Flandre et vice-versa. Finalement, Bruxelles a des caractéristiques uniques de capitale comme des institutions européennes, une forte concentration, un taux plus élevé que les autres régions en termes d'entrepreneurs internationaux et une diversité culturelle allant bien au-delà des trois langues nationales belges.

On peut également regarder les statistiques d'étudiants-entrepreneurs par langue et l'on se rendra compte qu'en 2022, 6514 néerlandophones utilisaient ce statut contre 2121 francophones. (L'écho, 2023).

## **C. Structure du mémoire**

Ce mémoire s'articule en deux parties : une première approche de revue bibliographique afin de comprendre les facteurs critiques impactant le dynamisme entrepreneurial et deuxièmement une série de rencontres avec des acteurs du terrain ainsi qu'une recherche approfondie des facteurs explicatifs des différences de dynamisme entrepreneurial au sein de la Belgique afin de comprendre plus en profondeur l'état des lieux pratico-pratique des régions.

## **II. Cadre théorique & Revue de littérature**

### **I. Cadre théorique**

#### **A. Définition du dynamisme entrepreneurial**

La littérature nous offre plusieurs définitions de ce concept. Les recherches de Pierre-André Julien sur les différences entrepreneuriales dans différentes régions du Québec nous réfèrent à une ancienne définition de 1998 par Morris le décrivant comme “l’intensité entrepreneuriale”. Une approche plus mathématique permettant ainsi d’aborder cette notion d’une façon quantitative est la définition proposée par l’IWEPS : “Le dynamisme entrepreneurial est le rapport entre le taux de création et le taux de cessation des entreprises.” (IWEPS, 2024) D’autres définitions présentent ce concept comme la culture entrepreneuriale dans une région délimitée, l’incitation entrepreneuriale ou encore la culture d’entreprendre que possède une région donnée.

## **B. Présentation des ressources littéraires**

La littérature existante propose plusieurs ressources à travers différentes zones géographiques du monde tout en considérant divers critères. Dans cette partie théorique, nous allons nous concentrer sur quinze ressources qui améliorent toute notre compréhension des facteurs impactant le dynamisme entrepreneurial dans une région donnée.

Nous allons dans un premier temps, considérer des études qui ont été réalisées dans des régions et économies qui peuvent s’apparenter à celle de la Belgique afin d’augmenter notre niveau de confiance quant aux résultats (9 études). Dans un deuxième temps, nous allons étendre notre champ de recherche à des études et rapports réalisés dans des régimes politiques et économies différentes de celle de la Belgique, tout en regardant ces résultats avec du recul (6 études).

Ces ressources nous permettent donc d’établir des similarités entre les résultats de ces études nous donnant les moyens de résumer le dynamisme entrepreneurial à travers cinq critères majeurs. Premièrement, deux facteurs internes qui sont les valeurs entrepreneuriales ainsi que l’éducation et la formation. Deuxièmement, il y a trois facteurs externes, à savoir la situation économique et structurelle de la région, les réseaux, et finalement les infrastructures, les pouvoirs publics et les investissements. La première partie sur les facteurs internes se concentre sur les aspects qui jouent directement sur l’identité des personnes, de la culture et dès lors des intentions, capacités et envies entrepreneuriales des individus, tandis que la deuxième partie prendra en compte le contexte économique, social et politique plus large qui crée l’environnement dans lequel cet entrepreneuriat prend place.

Un ajout au travers de futures études qui peuvent être menées serait d'orienter les expérimentations sur des populations plus jeunes (6-18 ans par exemple) et de voir l'impact que différentes variables ont sur le dynamisme entrepreneurial une fois ces enfants à l'âge adulte. En effet, la plupart des études sollicitées sont orientées sur les étudiants ou sur les entrepreneurs en général. Ainsi des études suivant l'impact de la sensibilisation sur des populations plus jeunes jusqu'au passage à l'action à l'âge adulte de ceux-ci peuvent représenter des ressources intéressantes dans notre recherche sur la compréhension des facteurs impactant le dynamisme entrepreneurial.

## II. Facteurs internes affectant le dynamisme entrepreneurial

### 1. Valeurs et orientation entrepreneuriales

Les valeurs et « l'image » que représente l'entrepreneuriat sont cruciales dans le processus d'incitation à l'entrepreneuriat, d'autant plus chez les jeunes (18-30 ans) (European Commission, 2023).

Premièrement, la **perception de l'entrepreneuriat** semble cruciale chez la population jeune (18-30 ans). "Les jeunes sont les plus susceptibles de répondre que les entrepreneurs sont courageux (34 %), ambitieux (32 %) et créateurs d'emplois (30 %)" (European Commission, 2023). Cette étude accentue le fait que l'effet de valorisation des réussites entrepreneuriales par la région possède une corrélation positive sur le dynamisme entrepreneurial.

Deuxièmement, sans surprise, les **valeurs et capacités entrepreneuriales** influencent positivement l'orientation professionnelle vers l'entrepreneuriat. En effet, des traits de personnalité importants comme la confiance en soi, le besoin de réussite, la tolérance au risque ou encore l'autonomie sont des valeurs chez les individus qui sont vecteurs d'entrepreneuriat et d'innovation dans nos sociétés. (Xanthopoulou, Sahinidis, 2024). Néanmoins, il a été démontré en Indonésie qu'il n'y a pas de corrélation entre les valeurs entrepreneuriales et la

performance financière des entreprises (Sandiaga Salahuddin Uno, Hendrawan Supratikno, Gracia Shinta S. Ugut, Innocentius Bernarto, Ferdi Antonio, et Yudistira Hasbullah, 2020). Un autre point est la perception des individus envers l'entrepreneuriat dans une société donnée : « perceived feasibility and personal attitude are positively related to the entrepreneurial intention » (Liñán, Rodríguez-Cohard, Rueda-Cantuche, 2010). Plus l'entrepreneuriat est perçu comme faisable, accessible et une activité à laquelle l'individu peut s'apparenter, plus les intentions entrepreneuriales seront fortes. Néanmoins, nous trouvons dans la littérature des études contredisant l'idée qui dit que les attitudes entrepreneuriales se traduisent en intentions entrepreneuriales, cet effet ne serait que peu significatif comparé à d'autres (Batz Liñeiro, Romero Ochoa, & Montes de la Barrera, 2024). Finalement, le "LoC" (locus de contrôle) est une mesure importante qui mesure la confiance d'un individu à entreprendre, le « LoC » augmente avec les valeurs et l'environnement. (Al-Qadasi, Zhang, Al-Awlaqi, Alshebami, & Amer, 2023)

Troisièmement, une **culture entrepreneuriale familiale** a un impact fort sur l'orientation entrepreneuriale. En effet, les entreprises familiales tendent à adopter des comportements plus innovants et plus risqués. (Irmak Erdogan, 2023). Il est également précisé que des liens familiaux forts peuvent freiner l'entrepreneuriat si la famille n'est pas exposée aux valeurs entrepreneuriales.

Quatrièmement, **l'impact de la société sur les mentalités** est important. Dans les sociétés moins collectivistes, le dynamisme entrepreneurial de leur population serait plus élevé en raison du confort de ses habitants envers l'incertitude économique. (Irmak Erdogan, 2023). Nos sociétés européennes représentant un plus haut niveau de collectivisme, cela réduirait le goût de leur population envers l'inconfort de l'incertitude, et donc de l'entrepreneuriat. Ceci complète les résultats de la "The Melting Pot hypothesis" (D. L. Bennett, 2018) qui suggère que les immigrants aux Etats-Unis représentent en proportion un taux plus élevé d'entrepreneur que ses habitants natifs.

Toujours en relation avec la société dans laquelle ces entrepreneurs émergent, le régime politique en vigueur a un impact sur le taux d'entrepreneuriat. On peut y voir qu'il existerait une corrélation négative entre le taux d'entrepreneurs et un régime démocratique. Néanmoins, on verra une plus grande proportion d'entrepreneuriat à but innovatif dans les régimes démocratiques. Dans ces régimes, dont la Belgique fait partie, l'entrepreneuriat devient plus « opportunity-driven » que « necessity-driven », ce qui signifierait que les entrepreneurs dans

les régimes démocratiques décident principalement d'être entrepreneurs par choix plus que par nécessité, car si c'était par nécessité, les personnes se seraient dirigées vers le salariat dans ces régimes démocratiques. (Blanchflower, 2004). Il est intéressant de souligner que les normes subjectives sociales auraient un impact sur les intentions d'entreprendre par nécessité mais pas par opportunité (Batz Liñeiro, Romero Ochoa, & Montes de la Barrera, 2024). Quand l'entrepreneuriat est perçu comme une opportunité, au delà du salariat, c'est un signe positif pour les incitations entrepreneuriales : "Starting my own business is a great opportunity to have higher income, improve working condition, receive special right or privilege in life, improve quality of life, opportunity to contribute to community." (Nguyen, Thai, Le, Le, 2020).

## 2. Éducation et formation

Le niveau de formation et d'éducation d'une population dans une région donnée impacterait son dynamisme entrepreneurial.

Premièrement, **l'éducation dans son sens large a un impact sur l'entrepreneuriat.** "Education and entrepreneurial training play a more crucial role in improving people's entrepreneurial activities" (Xanthopoulou, Sahinidis, 2024). D'autant plus, la présence d'institutions supérieures dans les différentes régions étudiées au Québec impacterait positivement le dynamisme entrepreneurial, par le biais de diffusion des connaissances menant à plus de créations d'entreprises. (Julien, 2019). Montréal, représentant la zone la plus dense en termes d'éducation supérieure, représente aussi la zone la plus riche en dynamisme entrepreneurial. Il y est également montré que les régions les plus éloignées de Montréal seraient moins créatrices de nouvelles entreprises. Au-delà de la sensibilisation à l'entrepreneuriat que peuvent mettre en place ces programmes d'études, les compétences et connaissances enseignées en matière d'entrepreneuriat et de business stimulent les intentions entrepreneuriales (Mehraj et al., 2023).

Deuxièmement, **l'image et à la confiance des jeunes quant à leur capacité à entreprendre** est reliée à leur niveau d'éducation supérieur. En effet, « une proportion un peu plus faible (31 %) se réfère à un manque de connaissances/éducation/compétences sur la manière de démarrer et de gérer une entreprise". (European Commission, 2023). Une étude basée sur des étudiants

autrichiens témoigne que quand les étudiants jugent leur environnement universitaire comme favorable pour entreprendre, leurs confiances et intentions augmentent également. "A positive perception of university actions to foster entrepreneurship leads to a stronger willingness to start an own business in the future." (Schwarz, Wdowiak, Almer-Jarz, Breitenecker, 2009). Finalement, l'éducation forme à l'auto-efficacité et il y a une médiation avec les intentions entrepreneuriales "the study's findings show that ESE partially mediates the relationship between the ..., and entrepreneurial intention." (Al-Qadasi, Zhang, Al-Awlaqi, Alshebami, & Aamer, 2023).

Finalement, au-delà de l'éducation formelle, **la présence de formations** proposées aux entrepreneurs désireux de se lancer est importante pour développer leur dynamisme entrepreneurial en Chine : "most entrepreneurs require an educated, diversified and fairly well-trained workforce"(Wenqing Wu, Hongxin Wang, Fu-Sheng Tsai, 2019).

### III. Facteurs externes affectant le dynamisme entrepreneurial

#### 1. Situation économique et structurelle

Le tout premier facteur externe influençant directement le dynamisme entrepreneurial d'une région donnée est la structure de cette dernière. Différents facteurs ont démontré avoir leur importance. "The economic environment, including access to financial resources, market conditions, and economic policies, influences entrepreneurial intentions" (Xanthopoulou, Sahinidis, 2024).

Premièrement, la **croissance de la population** stimule positivement la création de nouvelles entreprises. (Julien, 2019). De même pour la densité de population, une corrélation positive existerait influençant la demande de biens et services et donc la création d'entreprises.

Deuxièmement, l'**immigration** semble avoir un impact positif également. En proportion, les immigrants ont démontré un plus grand dynamisme entrepreneurial « immigration maintains

its significant impact on new venture creation »(Julien, 2019). Les raisons de cette corrélation entre l’immigration et l’intensité entrepreneuriale sont expliquées comme telles « The Melting Pot hypothesis suggests that immigrants are more likely to be self-employed than native-born residents because (i) they bring new ideas and cultures, creating new business opportunities; and (ii) they lack the skills, resources, and networks necessary to obtain high-paying job »(D. L. Bennett, 2018).

Troisièmement, il semblerait qu’il existe une corrélation positive entre le **revenu moyens** et le dynamisme entrepreneurial, en effet, “The positive effect of average income » (Julien, 2019).

Quatrièmement, et pour finir, l’étude s’intéressera également à la **dépendance économique** de la région, concluant une corrélation négative entre la dépendance économique et le dynamisme entrepreneurial.

## 2. Réseaux

L’intensité du tissu des réseaux entrepreneuriaux d’une région à l’autre représente un facteur important dans la compréhension des raisons de son dynamisme entrepreneurial.

En effet, premièrement, des facteurs comme des réseaux solides entrepreneuriaux ou la **présence de forums d’échange d’informations** diminueraient le niveau d’incertitude pour les entrepreneurs et par conséquent augmenteraient la culture entrepreneuriale et par conséquent son dynamisme entrepreneurial (Wenqing Wu, Hongxin Wang, Fu-Sheng Tsai, 2019).

Deuxièmement, un **effet de “mimétisme” existerait entre les entrepreneurs** qui mènerait à l’affirmation selon laquelle “plus la densité d’entrepreneurs est élevée, plus l’incitation à entreprendre est élevé”. Une statistique comme la proportion de PME en % a été démontrée comme étant corrélée positivement au dynamisme entrepreneurial d’une région par la création d’un environnement incitatif et propice à la création d’entreprises. (Julien, 2019). Dans cette même étude en Québec, il y a été montré que la présence de « Techcenter » aidant les PME à développer des solutions techniques augmenterait le nombre d’entreprises.

Troisièmement, en se penchant plus sur l'entrepreneuriat jeune, les jeunes entrepreneurs cherchent souvent du **soutien lié à leur environnement** lors de leur aventure entrepreneuriale à l'instar de mentorat, d'échanges avec des entrepreneurs, avec d'autres étudiants inspirants à l'entrepreneuriat, de formations spécifiques ... D'abord, un cadre de support proposé par l'université, créant donc ce réseau « d'étudiants-entrepreneurs » au sein de la structure augmenterait les intentions entrepreneuriales des étudiants. L'étude suivante suggère que quand les individus sentent un soutien universitaire vis-à-vis de l'entrepreneuriat les variables ATE (attitude towards entrepreneurship) et EI (entrepreneurial intention) augmentent, ce qui montre que le soutien accentue les activités entrepreneuriales (Anjum, Ramani Bai, et Nazar, 2020).

De plus, le réseautage et l'entourage entrepreneurial passent par un **canal digital** qui devient de plus en plus important. En effet, "Les jeunes sont les plus susceptibles de chercher une formation entrepreneuriale à l'école ou à l'université (32 %), mais ils s'attendent aussi à acquérir des compétences entrepreneuriales en dehors de l'éducation formelle – via des créateurs de contenu en ligne, tels que YouTube et Instagram (27 %) ou un coach ou un réseau entrepreneurial (21 %)" (European Commission, 2023). Cet effet est également noté dans une autre étude affirmant "Social networks refer to a series of formal and informal links through which entrepreneurs have access to essential resources for a company's start-up, development, and success" (Xanthopoulou, Sahinidis, 2024).

### 3. Politiques publiques, infrastructures et investissements

Chacune des régions à travers le monde possède des politiques publiques ainsi que des niveaux d'investissements publics et privés différents. Ces facteurs représenteraient une corrélation significative sur le niveau de dynamisme entrepreneurial (D. L. Bennett, 2018).

Une autre étude met en évidence la même conclusion "Government could influence and regulate the market through policies and procedures, promote entrepreneurship by providing favourable conditions, and offer financial and technical support." (Anjum, Ramani Bai, et Nazar, 2020).

Premièrement, **les investissements privés et les accès aux capitaux** présentent une incitation à l'entrepreneuriat ainsi qu'un facteur clef de succès de ces start-ups "The financial system and

the capital availability are the rational resource direct influences the startups process, because of the loan accessible capabilities of the new venture, turn to the successful organization." (Nguyen, Thai, Le, Le, 2020) .

En effet, les investissements privés sont caractérisés comme des effets positifs (“Enabling effects”) tandis que les investissements publics seraient décrits comme négatifs (“Disabling effects”). Ainsi, les investissements privés pousseraient à l’entrepreneuriat en tant que facilitateur. Au contraire, les investissements publics joueraient un rôle de “désactivateur entrepreneurial” en détruisant les businesses et les jobs. (D. L. Bennett, 2018). Cet effet est également dénoté dans une autre étude menée en Chine qui met en avant que le dynamisme entrepreneurial serait diminué par les investissements publics (Wenqing Wu, Hongxin Wang, Fu-Sheng Tsai, 2019).

Un lien est à faire avec d’autres études citées précédemment qui montraient que les sociétés démocratiques et collectivistes avaient un taux d’entrepreneuriat moins élevé, partiellement en raison de ces investissements publics élevés qui instaurent un confort chez sa population, corrélé négativement avec les intentions entrepreneuriales » (D. L. Bennett, 2018 et Julien, 2019).

Finalement, un manque d’investissements privés représente un frein quant à l’incitation à l’entrepreneuriat "Près de quatre répondants sur dix (37%) pensent qu'une raison importante empêchant les jeunes de devenir entrepreneurs est de ne pas avoir assez de capital"(European Commission, 2023).

Deuxièmement, les **politiques publiques, la faible corruption, et les indices de liberté économique** (comme les taxes et les régulations du marché du travail) influencent le dynamisme entrepreneurial. (D. L. Bennett, 2018). Cependant, une abondance de ressources publiques mène à une réduction de l’innovation en Indonésie (Sandiaga Salahuddin Uno, Hendrawan Supratikno, Gracia Shinta S. Ugut, Innocentius Bernarto, Ferdi Antonio, et Yudistira Hasbullah, 2020). La recommandation de l’étude menée sur les étudiants chinois quant à l’incitation d’entreprendre est la suivante : "The institutional environment, especially the role of the government has been emphasized... Therefore, the government should

concentrate on building quality and support agencies and establish the policies which facilitate students to reach the legal system, loan assessing, international and local markets accessing, human resources, and intellectual capital." (Nguyen, Thai, Le, Le, 2020).

#### IV. Récapitulatif de la partie théorique

À travers la littérature, on a vu un certain nombre de critères qu'on aura réussi à ranger et à catégoriser. Voici ci-dessous un récapitulatif de tout ce qui on y a vu plus haut.

En fonction de l'importance que j'ai pu comprendre à travers ces études, rapports et articles, on se sera permis de les noter d'une échelle de « + » à « ++++ » et de « - » à « ---- » en fonction de l'impact de chacun de ces facteurs sur notre variable dépendante : le dynamisme entrepreneurial. Par exemple, on y assume que la culture entrepreneuriale familiale des individus est moins importante que la perception de l'entrepreneuriat dans la société quant à l'impact sur le dynamisme entrepreneurial. On y note bien que celle-ci est totalement subjective.

Facteurs internes						
Valeurs et orientation entrepreneuriales			Éducation et formation			
Culture entrepreneuriale familiale	en-	Impact sociétal sur les mentalités	Perception de l'entrepreneuriat	Valeurs et capacités entrepreneuriales	Niveau d'éducation général	Sensibilisation à l'entrepreneuriat à travers les études
+		+++	++++	+++	++	++

Table 1: Les facteurs internes impactant le dynamisme entrepreneurial

Facteurs externes									
Situation économique et structurelle				Réseaux			Politiques publiques, infrastructures et investissements		
Croissance d'une population	Taux d'immigration	Revenus moyens	Dépendance économique	Taux d'événements	Structures de réseautage	Networking digital	Investissements privés	Contexte politique favorable	Investissements publics
+	++	+	-	++	+++	++	+++	+++	---

Table 2: Les facteurs externes impactant le dynamisme entrepreneurial

Au travers de ces deux tableaux, on peut donc proposer une vue théorique des facteurs expliquant le dynamisme entrepreneurial selon différents critères. La limite principale de ce cadre théorique est qu'il est général et est tiré d'études qui ont été effectuées à travers le monde. Or, le contexte belge est spécial et complexe dans sa nature. Ainsi, la partie empirique, pratique,

qui suivra tentera à partir de ce modèle théorique de l'améliorer et de l'adapter au contexte belge (dans la pratique).

### III. Partie empirique

#### A. Processus de collecte et d'analyse des données de terrain

Afin d'adresser cette problématique, la méthode choisie sera exclusivement des collectes de données qualitatives, étant des entretiens avec des questions principalement ouvertes ou semi-directives.

##### 1. Échantillonnage

Au travers de la revue de littérature ci-dessus, on aura vu les différents critères impactant théoriquement le dynamisme entrepreneurial des régions flamande et wallonne. Dès lors, on est rentré en contact avec des acteurs aussi bien flamands que wallons afin d'avoir des informations sur le terrain de la part de différents types d'acteurs (entrepreneurs, professeurs, juridiques, fonctionnaires et autres).

On aura donc conduit sept interviews de terrain d'une durée comprise entre 30 et 50 minutes chacune afin de pouvoir comprendre en détail ces deux écosystèmes.

**Un échantillon de convenance a été utilisé.** En effet, il n'est pas toujours accessible de parler à des acteurs de l'écosystème entrepreneurial. Dès lors, j'ai principalement fait appel à des personnes préexistantes dans mon réseau entrepreneurial personnel. C'est une des raisons pour lesquelles on retrouve plus d'acteurs wallons que flamands. Néanmoins, j'ai prêté attention à choisir des acteurs divers afin de réduire les biais de sélection. On notera cependant que la généralisation et la validité externe sont dès lors limitées.

Dans un premier temps, trois interviews avec des entrepreneurs du terrain, un premier ayant étudié l'entrepreneuriat (à l'université KULeuven et VLERICK) et entrepris en Flandre (Julien Lanssens) et un autre ayant entrepris cette fois-ci en Wallonie et qui a également

étudié l'entrepreneuriat en Wallonie (INEO) (Joseph Najm), et finalement un auteur et entrepreneur flamand (Youssef Deconinck).

Deuxièmement, il a également été intéressant de discuter avec des managers de guichet d'entreprises (Xerius) aussi bien en Wallonie (Stéphanie Gowenko) qu'en Flandre (Youssef Deconinck) afin de comprendre plus en profondeur le cadre juridique et les politiques publiques en vigueur dans ces deux régions.

Troisièmement, nous avons pu avoir une discussion avec le corps enseignant du programme d'études supérieures d'entrepreneuriat INEO en Wallonie (Alex Ferritto). Nous n'avons pas eu de contact avec le corps enseignant flamand.

Quatrièmement, afin de comprendre tout ce qui est mis en place par le gouvernement en termes de réseaux, d'aides, d'incubateurs, de sensibilisation à l'entrepreneuriat, deux discussions très enrichissantes ont été menées avec des entrepreneurs qui font partie d'organes gouvernementaux de soutien et de sensibilisation à l'entrepreneuriat (Wallonie Entreprendre) (Pascal Renard et Vincent Rahir). Nous n'avons pas eu de contact avec des représentants flamands.

## **2. Méthode de collecte des données**

Les interviews se sont toutes déroulées en juillet 2024. Les invitations ont toutes été effectuées par contact LinkedIn et les discussions ont été retranscrites et enregistrées.

Les données ont été collectées au travers **d'interviews semi-directives**, en effet, des questions préétablies nous accompagnaient durant nos interviews avec de grandes thématiques que nous souhaitions aborder (voir le guide d'entretien en annexe). Néanmoins, nous nous sommes chargés de laisser la flexibilité à l'interviewé d'approfondir certaines choses par lui-même ou encore de laisser d'autres sujets émerger naturellement. Ainsi, une structure était en place mais servait en cas où l'interviewé ne savait plus quoi dire ou dans quelle direction aller. Ceci m'a mené à discuter des aspects non prévus qui furent très intéressants dans le cadre de cette recherche.

On trouvera un exemplaire du guide d'entretien annexe mais ci-dessous sont les principales **thématiques abordées** :

- 1- Présentation de l'invité et intérêt de sa présence dans ces interviews
- 2- Explication de sa perception et son état des lieux de l'écosystème dans lequel il évolue principalement (Flandre ou Wallonie). Dans cette partie, on y aborde donc les points soulevés dans ce travail point par point, à savoir : éducation, structures d'accompagnement, aspects légaux, investissements publics, investissements privés et finalement culture.
- 3- Défis et opportunités de la région
- 4- Comparaison Wallonie et Flandre

### **3. Analyse des données**

Les réponses des interviewés se ressemblaient et étaient en accord avec les autres invités ainsi qu'avec ce qu'énonçait la littérature. Les discussions ont donc permis d'appliquer ces concepts théoriques au cadre de la Wallonie et de la Flandre.

L'analyse des données a été réalisée à travers une analyse discursive. Ceci a permis d'au-delà des articles et études consultées, ces discussions ont pu refaire ressortir les réalités sociales au sein de l'écosystème.

Ainsi, premièrement, les interviews ont été conduites. Deuxièmement, l'IA a tout retranscrit intégralement afin de permettre une analyse par après plus approfondie (tout est disponible dans les annexes). Finalement, le codage d'analyse des retranscriptions s'est fait par thématique. Ainsi, les interviews ont permis d'enrichir notre modèle théorique et d'en dégager sept catégories (thématiques ressorties de notre codage) : le juridique, l'éducation et la formation, les réseaux, les aides financières publiques et les investissements privés, l'environnement économique et structurel et la culture et les valeurs entrepreneuriales. Ces sept catégories vont maintenant être développées et approfondies dans la partie empirique. Celle-ci tient ses racines grâce à la partie théorique, les interviews sur le terrain ainsi qu'une recherche approfondie du contexte belge.

La saturation des données a été atteinte après sept interviews une fois que les informations se répétaient.

#### **4. Limites de l'échantillonnage**

Nous n'avons pas eu de discussions avec des fonctionnaires ou des enseignants liés à l'entrepreneuriat en Flandre. L'impact et l'activité de la région Bruxelles-Capitale ont été écartés.

### **B. Tour d'horizon des facteurs impactant le dynamisme entrepreneurial des étudiants-entrepreneurs en Wallonie et en Flandre (comparaison non-exhaustive)**

#### **1. Définitions et concepts clés**

**Un étudiant-entrepreneur** est un individu qui combine ses études académiques avec la création et gestion d'une entreprise.

**L'entrepreneuriat jeune** est le processus de création d'entreprise par des individus caractérisés comme jeunes allant de 18 à 30 ans.

**Une structure d'accompagnement**, spécialement pour étudiant-entrepreneur, est une organisation ou un programme conçu pour soutenir les étudiants dans la création et le développement de leur propre entreprise tout en poursuivant leurs études. Ces structures sont conscientes du quotidien de l'étudiant-entrepreneur.

**Les compétences de gestion de base** sont obligatoires pour tout étudiant qui souhaite le statut d'étudiant-entrepreneur en Wallonie. Il faut soit posséder un diplôme d'études supérieures, passer un examen au jury central ou encore d'avoir un garant comme les parents.

#### **2. Qu'en dit l'environnement juridique ?**

### a. La situation wallonne

En Belgique (Flandre et Wallonie donc), tout étudiant qui souhaite ouvrir une entreprise doit réunir trois conditions : inscrire son entreprise à la Banque Carrefour des Entreprises (ainsi que de signer l'acte notarial et remplir toutes les conditions nécessaires à la création d'une SRL si l'étudiant ne s'enregistre pas en personne physique), souscrire à une assurance sociale et finalement démontrer les compétences de gestion de base en Wallonie (Xerius, 2024). Ceci passe par l'inscription à un guichet d'entreprise tel que Xerius ou Liantis qui sont des organismes agréés permettant de se charger de ceci. Néanmoins, comme le souligne La Libre "les erreurs coûtent cher", il faut s'assurer de bien payer à temps, de souscrire aux bons statuts, avoir toutes les autorisations et assurances afin d'éviter les amendes. S'offrir les services d'un comptable permet d'éviter ces problèmes mais ceci à un coût. Ceci rajoute une masse administrative de choses à faire pour la personne désireuse de créer son entreprise, dans le cas d'un étudiant qui combine cette nouvelle activité avec ses études, le temps peut facilement manquer, aussi bien en Wallonie qu'en Flandre.

Néanmoins, une innovation nationale qui a pour but de simplifier la vie aux ambitieux étudiants entrepreneurs est le statut d'étudiant-entrepreneur qui est rentré en vigueur le 1er janvier 2017 (publié le 18 décembre 2016 dans le moniteur belge).

Les conditions de ce statut sont les suivantes :

Comme le montre l'**Art. 5.quater** § 1er : (Moniteur belge, 2016)

"L'assujetti qui en fait la demande et qui répond aux conditions cumulatives suivantes :

1° il est âgé de 18 ans au moins et de 25 ans au plus;

2° il est inscrit à titre principal pour suivre régulièrement des cours dans un établissement d'enseignement en Belgique ou à l'étranger, pour l'année scolaire ou académique considérée, en vue d'obtenir un diplôme reconnu par une autorité compétente en Belgique;

3° il exerce une activité professionnelle en raison de laquelle il est assujetti au statut social des travailleurs indépendants en vertu du présent arrêté.

Dans le même arrêté, il est inséré un article 12bis rédigé comme suit : "

**Art. 12bis. § 1er.**

Par dérogation à l'article 12, § 1er, l'étudiant-indépendant visé à l'article 5quater du présent arrêté :

1. n'est redevable d'aucune cotisation sur la partie de ses revenus professionnels acquis au cours de l'année de cotisation visée à l'article 11, § 2, qui n'atteint pas la moitié du revenu visé à l'article 12, § 1er, alinéa 2;
2. est redevable de la cotisation annuelle visée à l'article 12, § 1er, alinéa 1er, 1°, lorsque ses revenus professionnels atteignent au moins la moitié du revenu visé à l'article 12, § 1er, alinéa 2, sans atteindre ce revenu.”

Ainsi, l'étudiant peut jouir d'une inscription régulière en tant qu'indépendant et donc recevoir un numéro d'entreprise et un numéro de TVA afin de démarrer son activité tout en ne payant quasiment pas de frais, ne payant aucune cotisation (jusqu'à plafond), jouir de diverses simplifications et d'un enregistrement simplifié. On verra néanmoins, comme mis en évidence dans l'introduction que ce statut reste peu utilisé. Pour finir, comme le souligne le journal La Libre, ce statut est un des plus souples des pays francophones Européens, à l'instar de la France qui possède son statut de “micro-entrepreneur” qui vise à faciliter l'accès à l'entrepreneuriat, mais qui reste toutefois moins accessible et plus compliqué que notre statut belge.

### **b. La situation flamande et ses différences**

Ce statut existe et est similaire dans les deux régions à l'exception de deux différences. Premièrement, en Flandre, il n'est pas nécessaire de pouvoir démontrer les compétences de gestion de base ou d'obtenir les droits d'accès à la profession afin d'obtenir ce statut. « Il y a une grosse incohérence en Wallonie, car un des moyens de démontrer ces compétences de gestion de base c'est d'avoir un diplôme d'étude supérieur, or c'est un statut pour étudiants, donc évidemment que l'étudiant est encore aux études, ce sont des solutions complexes en Wallonie » , « Et puis donc on peut attendre le master pour avoir ce statut mais une fois qu'il est obtenu, c'est fini, après quand on est plus étudiant on doit payer le pot plein et pour un jeune qui débute ça coûte cher », « L'autre c'est celle du garant mais alors on a des parents au téléphone qui se méfient, tout est plus complexe » (Stéphanie Gowenko, Manager Wallonie chez Xerius, 2024).

En effet, « Depuis le 1er janvier 2019, en Flandre, il n'est plus nécessaire de prouver ses connaissances professionnelles pour exercer une profession dans certains secteurs (par exemple, la construction). Les connaissances de base en matière de gestion d'entreprise ne doivent plus non plus être démontrées ... en Wallonie qu'à Bruxelles, la législation sur l'établissement n'a pas été abrogée » (Jubel, 2022).

Claire Munck, CEO de BeAngels : “D’un côté, on prône l’esprit d’entreprendre, mais de l’autre on annonce que tout va changer et pas dans le bon sens. Cela crée de la frustration”. Madame Munck met en avant un double visage des politiques startups wallonnes (L’Echo, 2022).

Sur ce sujet, « Entre l’idée de se lancer et se lancer, il y a plein de couches en Wallonie, il y a plein de trucs à penser et après on s’étonne qu’il y a quatre fois plus d’étudiants-entrepreneurs en Flandre » (Vincent Rahir, Wallonie Entreprendre, 2024). « Néanmoins, il y a quand même une différence de mentalité, en Wallonie on se prépare et puis on s’inscrit au guichet, en Flandre c’est l’inverse » (Vincent Rahir, Wallonie Entreprendre, 2024).

Ensuite, bien que ce statut existe dans les deux régions, le statut flamand reste plus accessible aux étudiants désireux d’entreprendre. « Après moi je pense que la solution est entre les deux, supprimer les compétences de gestion de base mais quand même pas les accès à la profession car ça reste dangereux » (Stéphanie Gowenko, 2024).

Finalement, un point soulevé également par Stéphanie est que la Flandre est une région plus digitale, beaucoup plus d’indépendants utilisent des outils digitaux de comptabilité et d’administration qui facilitent et effraient moins (Stéphanie Gowenko, 2024).

Pour conclure ce premier point, on peut voir une législation dans l’ensemble similaire mais avec quelques différences qui, au bout du compte, jouent leurs rôles dans l’écart entre ces deux régions. Débuter ce travail avec le cadre juridique nous permet de faire une transition pour un des prochains points de ce travail qui est la culture entrepreneuriale qui a été touché avec un autre énoncé de Stéphanie « La Flandre est plus libérale, ils estiment que c’est le marché qui va réguler, pas besoin d’accès à la profession car ce n’est pas le diplôme qui va réguler, c’est ton expertise » (Stéphanie Gowenko, 2024). Néanmoins, le problème de complexité administrative ne se situe pas uniquement au niveau Wallon « The legal part is the biggest challenge for me to start a business in Flanders, most of the time it is complex, so

it holds you back. They say something « In the US, they innovate, in China they replicate and in Europe they renege » » (Julien Lanssens, entrepreneur flamand, 2024).

### 3. Éducation

#### a. La situation wallonne

Dans la littérature, le facteur commun de la plupart des études concernant les intentions entrepreneuriales des jeunes était en partie expliqué par l'éducation. En effet, il est suggéré qu'une des variables clé d'inspiration, de sensibilisation et de formation à l'entrepreneuriat est l'éducation. En effet, on va d'abord expliquer les facteurs importants qui impactent l'entrepreneuriat à travers l'école. On va se baser sur un rapport publié par la Commission européenne qui prend en compte le cas de Belgique elle-même. Le programme « Entrepreneuriat 3.15 » se base sur 15 leviers qui permettent de créer des générations entreprenantes (Commission Européenne, 2016). Ce rapport vise à soutenir une collaboration étroite entre les institutions éducatives, les entreprises et les agences gouvernementales pour encourager l'esprit d'entreprise dès le plus jeune âge. On y retrouve des expériences entrepreneuriales pratiques, des journées d'immersion, des formations pour le corps enseignant et autres. On verra dans la suite de cette partie que grâce aux interviews effectuées, on va pouvoir identifier différents leviers, recommandés par la Commission européenne, mis en place dans les écoles wallonnes et flamandes.

Certains étudiants choisissent spécifiquement d'étudier et de se former à l'entrepreneuriat, tandis que d'autres poursuivent leurs études sans être conscient de ce chemin professionnel et c'est à ce moment-là qu'on peut les sensibiliser à cette discipline. Ainsi, peut-être qu'ils entreprendront jeunes, on va regarder ce point dans un premier temps dans cette partie. « C'est en deux temps, il y a ceux à qui on plante une graine qui germera plus tard, et ceux pour qui ça prend maintenant » (Vincent Rahir, 2024).

Premièrement, au niveau de **la sensibilisation par l'éducation**, celle-ci commence parfois très tôt. « On a sensibilisé dans les écoles 30000 jeunes il y a 5 ans et 70000 jeunes aujourd'hui » (Vincent Rahir, 2024). « Il y a de plus en plus de choses qui se passent dans les écoles primaires,

et puis en secondaire il y a les « Mini-Entreprise » qui sont un concours afin de lancer une entreprise, puis il y a les YEP, les « Mini-Entreprise » pour les grands, généralement en BAC » (Pascal Renard, 2024). En effet, la Wallonie a déployé un budget d'environ 1 million (Pascal Renard, 2024) afin de sensibiliser sa jeunesse à l'entrepreneuriat et de la former/préparer si elle le souhaite. On retrouve donc des initiatives présentes à chaque étape du parcours scolaire des jeunes afin d'ouvrir l'esprit à l'entrepreneuriat pour dire « c'est possible ». « Ma première expérience entrepreneuriale c'était en rhéto avec les « Mini-Entreprise », ça a été une révélation » (Joseph Najm, entrepreneur wallon, 2024). D'autres programmes de cours comme « StarTech » pour les étudiants ingénieurs ou des mineures en entrepreneuriat sont présentes pour les étudiants (Pascal Renard, 2024).

Puis dans un second temps, pour les étudiants sensibilisés, et qui souhaitent aller chercher quelque chose, des options sont présentes en Wallonie, principalement la majeure en entrepreneuriat « INEO, ex CPME » à l'UCLouvain créée en 1998 et puis le « HEC Entrepreneur » à l'HEC Liège. « Le master CPME était vraiment bien car plein d'intervenants venaient en cours » (Joseph Najm, 2024). Ou encore « J'ai complètement adoré INEO » (Alex Ferritto, 2024).

On retrouve également d'autres programmes de cours comme les études d'entrepreneuriat à l'ICHEC de Bruxelles dans lesquelles de nombreux wallons s'inscrivent. En parallèle de ceci, il y a également le « projet mémoire » qui permet aux mémorants de travailler sur leur projet entrepreneurial ainsi que d'écrire leur mémoire sur l'avancement de leur projet. Finalement, dans le cadre des étudiants, les universités ont mis en place le statut « PEPS » pour étudiants-entrepreneurs ainsi que pour les sportifs, qui permet d'adapter son emploi du temps et son programme de cours afin de s'adapter au quotidien de l'étudiant entrepreneur. Il s'agit d'une reconnaissance de l'université dans le parcours de l'étudiant-entrepreneur. Néanmoins, peu de professeurs et d'étudiants sont au courant de ce statut (La Libre, 2022).

## **b. La situation flamande et ses différences**

La Flandre, également, possède son lot de prédispositions à sensibiliser la jeunesse à l'entrepreneuriat. On retrouve des programmes d'entrepreneuriat dans les campus étudiants flamands également. « During my studies at KULeuven, we had an elective class called « New

product or service development », we could suggest an idea and work with a team of 6 for the class, was the most beneficial class for me » (Julien Lanssens, 2024). « In terms of entrepreneurial education, Ghent is the biggest and then Leuven is very good » (Julien Lanssens, 2024). « at VLERICK, where I did the innovation and entrepreneurship program in Brussels, there was no one from Wallonia, everybody was from Flanders » (Julien Lanssens, 2024).

Au-delà de la qualité de l'éducation ou de l'offre, dont rien ne prouve qu'elle est meilleure en Flandre qu'en Wallonie, Julien met le doigt encore une fois sur la culture entrepreneuriale, « Between students, we speak a lot about entrepreneurship, in Flanders, I think we want less to work for a boss » (Julien Lanssens, 2024).

Lorsqu'on regarde à la matière de sensibilisation à l'entrepreneuriat pour les plus jeunes en Flandre, on retrouve l'équivalent du « Mini-Entreprise » Wallon qui est le Vlajo (Vlaamse Jonge Ondernemingen) avec pour slogan : « Talent creatief ontwikkelen » (Vlajo, 2024). Vlajo met en place des programmes dans lesquels les jeunes étudiants d'écoles primaires et secondaires peuvent avoir des expériences entrepreneuriales pratiques en lançant et gérant leur propre entreprise à travers des notions de production, vente et autres. Également, des cours d'été existent pour les étudiants afin de développer leur esprit créatif et entrepreneurial. On notera également d'autres initiatives du Vlajo comme « Technopolis » qui est un centre interactif à Mechelen qui encourage le développement de ces notions ainsi que la résolution de problèmes pour les enfants (Vlajo, 2024). Finalement, on notera que la commission Européenne souligne l'exemple d'intégration de l'entrepreneuriat de la Flandre mis en place au sein de son système éducatif. En lien avec le programme « Entrepreneuriat 3.15 », la Flandre coche les cases des leviers établis (ERIC, 2011).

En parallèle, le statut d'étudiant-entrepreneur PEPS existe également en Flandre. Il y a ce statut au sein des différentes universités flamandes comme à la KULeuven ou UGhent qui possède même un nom pour ceci « Gentrepreneur ». Par exemple à la KUL, ce statut est défini comme suit : « entitles you to certain facilities such as an individual exam schedule » (KULEUVEN, 2024). Néanmoins en Wallonie, ce statut semble être limité et peu reconnu par le corps enseignant (LaLibre, 2022). En Flandre, le statut offre les mêmes opportunités et aménagements cependant, peut-être encore une fois une question culturelle, les étudiants l'utilisent davantage et le trouvent utile « You can ask to delay an exam ... It is pretty handy » (Julien Lanssens, 2024).

Finally, the Flemish universities also organize events such as the “Business Plan Competition” at KU Leuven or the “UAntwerp Student Startup of the year ». Networking organizations are open to student entrepreneurs such as the “Netwerk Ondernemen” or “Flanders DC” which also provides access to training. The Mind & Market event also has an annual edition in Leuven.

## 4. Structure d’accompagnement

### a. La situation wallonne

In Wallonia, there are different support structures, some of which are exclusively or almost exclusively for students. Five structures, known as incubators, are exclusively for students. These incubators come from a Wallonian initiative through the organization « Wallonie Entreprendre, ex-Sowalfin » which aims to sensitize and accompany young people towards entrepreneurship.

The first Wallonian incubator specialized in students and student support is VentureLab, located in Liège in 2014, co-founded by HEC Liège and the University of Liège (Le Grand Poste). One can find today other dedicated incubators in each of the major student cities in Wallonia (five in total): Yncubator in Louvain-la-Neuve, YUMP in Mons, StudentLab in Charleroi, Linkube in Namur and, of course, VentureLab in Liège mentioned previously (Wallonie Entreprendre, 2024). There are also other incubators in Brussels such as Start.Lab at ICHÉC in Brussels but many Wallonians join.

These incubators generally offer 4 distinct services. First, coaching and mentoring: each project receives a coach who can follow it on a regular basis regarding the evolution of the project. Depending on specific needs, it can also consult an expert (Yncubator, 2024). Then, training: the incubated (members of the incubators) can follow training organized within or outside their incubator. Third, a network of entrepreneurs: social networking events are organized for entrepreneurs in order to help them and build their network through various

événements. Finalement, un coworking : un espace de travail motivant afin de développer son projet.

Certains incubateurs proposent également des accès à des subsides ou des financements.

Le premier incubateur (non-exclusif aux étudiants) remonterait à 2000 avec la création de WSL se spécialisant sur les innovations technologiques (QuaiAlpha, 2019). Finalement, il faut également préciser que d'autres incubateurs de start-up existant ne se concentrent pas sur les étudiants mais les accueillent, à l'instar de StartIT de KBC ou encore de Cap'Innov à Nivelles. Ces incubateurs peuvent représenter une aide non-négligeable pour les étudiants bien entendu mais ils s'adaptent dans une moindre mesure aux besoins spécifiques de l'étudiant-entrepreneur et à ses besoins pour entreprendre en parallèle de ses études. (Pascal Renard, 2024). « Pour moi le plus important entre les services proposés aux jeunes entrepreneurs, ce sont les incubateurs, pour justement avoir cette analyse de départ ».

### **b. La situation flamande et ses différences**

Premièrement, l'organisme flamand VLAIO (Vlaanderen Innoveren & Ondernemen) propose du conseil stratégique et de l'accompagnement personnalisé pour les entrepreneurs à but innovatif. Ils font également le lien et la mise en contact entre les entrepreneurs et des organismes où une synergie peut être intéressante. Finalement, le VLAIO fait la passerelle entre les projets de ces entrepreneurs et l'incubateur qui remplirait au plus les attentes. « VLAIO helped us a lot, was super handy, we just handed a proposal and we received a 50K grant for our project » (Julien Lanssens, 2024).

En effet, la Flandre comporte également son lot d'incubateurs dans ses villes étudiantes. Le premier incubateur exclusivement destiné aux étudiants est KU Leuven KICK fondé en 2011 par la KU Leuven. « The services proposed by KICK remain very basic though, they only show you the basics, they have a general network, you have to make it happen by yourself » (Julien Lanssens, 2024).

Il existe d'autres incubateurs étudiants dans les autres grandes étudiantes flamandes à l'instar du Ghent University Tech Transfer. « Ghent is the best in my opinion for entrepreneurship in Flanders, there are more startups and more students there » (Julien Lanssens, 2024).

Il existe également le Student StartUp à Anvers. « Anvers c'est 2000 startups, la Wallonie c'est 2000 startups, on voit direct ce qu'il se passe » (Vincent Rahir, 2024).

En complément, le nombre d'incubateurs n'est pas à négliger avec le iHub à Anvers, The BirdHouse à Gand ou encore le VUB TechTransfer. Il est également à noter que ces incubateurs de startup sont plus anciens que ceux en Wallonie avec l'incubateur de la KU Leuven qui a vu le jour en 1990.

Les services proposés sont quasiment les mêmes que les services expliqués pour les incubateurs wallons, néanmoins, nous pouvons relever que le nombre de projets, de coachs, d'espace est supérieur en Flandre ce qui rend le réseau entrepreneurial plus dense, et par conséquent plus de partenariats et synergies sont envisageables (StartupFlanders, 2024). « Everything is more intense in Flanders, you can find any type of coachs and they are at hand » (Julien Lanssens, 2024).

La question de la synergie de ces incubateurs est également à considérer. « En Wallonie on parle de bassins, il n'y a pas de liens forts entre l'incubateur de Louvain et celui de Liège, et c'est bien dommage » (Pascal Renard, 2024). « We have a show in Flanders, It is like the flemish shark tank ... we keep seeing other entrepreneurs in flanders ... the entrepreneurial density is super high » (Julien Lanssens, 2024). En effet, les incubateurs flamands sont plus anciens et possèdent plus de membres.

Les moyens mis en place peuvent être insuffisants. « On a que 1 million de budget, pour grandir, il faut plus de moyen » (Pascal Renard, 2024). « C'est 30 conseillers pour toute la Wallonie » (Vincent Rahir, 2024).

## 5. Réseaux

### a. La situation wallonne

Premièrement, dans le cadre étudiant, ce qui joue fortement, ce sont les organisations et clubs qui promeuvent l'entrepreneuriat. Certains sont pour les entrepreneurs en général comme « 100000 entrepreneurs » ou encore « Alliance Centre BW » et d'autres sont spécialisés sur les

étudiants. Par exemple, le club étudiant UStart (La Libre, 2023) comptait plus d'une centaine de membres en Wallonie pour 4 antennes (Louvain-La-Neuve, Mons, Namur et Liège) ce qui permettait à des centaines d'étudiants de se familiariser avec l'entrepreneuriat ainsi que de rencontrer des entrepreneurs. On notera que UStart vient de terminer ses activités en 2024 pour des raisons principalement d'organisation, au niveau des clubs locaux gouvernés par l'antenne nationale, c'était devenu compliqué. De plus, la structure juridique du club était trop complexe avec différentes entités ainsi que des anciens administrateurs qui ne donnaient plus signe de vie. (Expérience personnelle en tant que Vice-Président de l'antenne nationale « UStart Belgium » en 2023). Néanmoins, les membres sont toujours actifs et des projets de création de nouveaux clubs sont discutés.

Deuxièmement, des réseaux spécifiques se forment grâce aux programmes d'éducation. Les étudiants de HEC entreprendre ou INEO de Louvain-La-Neuve restent en contact avec leurs alumni et du réseautage se fait également ainsi. Toujours dans cette catégorie, les « Mini - Entreprise » et LJE restent également un réseau. Et d'après Pascal Renard, il s'agit d'un réseau même encore plus fort car il connecte les entrepreneurs en Wallonie, pas seulement ceux de la région/ville en question.

« UStart et LJE, c'est quelque chose qu'ils ont compris, pourquoi créer ces bassins alors qu'on peut mettre tout le monde ensemble » (Pascal Renard, 2024).

Troisièmement, on considère ici tous les événements à but principal de networking. On peut en citer deux ici. Le premier sont les événements de Mind & Market qui ont lieu plusieurs fois par an dans différentes régions à l'instar de celui de Louvain-La-Neuve qui est le plus gros rassemblant une centaine de projets entrepreneuriaux ainsi que des milliers de participants. L'évènement est gratuit et ouvert à tous, permettant à de nombreuses personnes d'avoir un contact avec des entrepreneurs du terrain ainsi que de rencontrer un grand nombre de projets. D'autres initiatives à but de réseautage existent également telles que “How I Met My Cofounders” créée par David Laschet qui représente un concept original de “speed datings” permettant à des entrepreneurs de se rencontrer. « Cette initiative a mis le doigt sur quelque chose car ça met en relation de différentes personnes à travers la Wallonie » (Pascal Renard, 2024). « Je trouve le réseau wallon super riche, super bienveillant » (Alex Ferritto, 2024).

## **b. La situation flamande et ses différences**

Quand on regarde plus la sphère étudiante, on retrouve également des clubs étudiants dans chacune de ces villes étudiantes : Student entrepreneurs club à Ghent, le SINC à anvers, et également deux clubs d'entrepreneuriat du même réseau UStart en Flandre situés à Leuven ainsi qu'à Hasselt comportant une cinquantaine de membres chaque année pour une dizaine d'évènements. « SINC was the first club, and it now expanded all over Flanders » (Youssef Deconinck, 2024).

Également, l'organisme flamand VLAIO (Vlaanderen Innoveren & Ondernemen) représente un acteur principal en termes d'incitation à l'entrepreneuriat avec des évènements réguliers ayant pour but de former à l'entrepreneuriat ainsi que de proposer aux invités l'opportunité de réseauter et rencontrer d'autres acteurs ou aspirants à l'entrepreneuriat.

Un autre point à soulever sont les « HUBs » qui sont présents dans chaque ville flamande dédié aux entrepreneurs. Par exemple à Ghent, il y a le « Gentrepreneur » où on retrouve tous les services en un seul endroit (Youssef Deconinck, 2024).

« In flanders, we are getting a huge ecosystem, big network, more examples of success, more inspiration ... entrepreneurs get under the spotlight » (Julien Lanssens, 2024). En Flandre, il existe UNIZO, une organisation et syndicat des entrepreneurs, qui défend leurs intérêts et s'occupe de stimuler le réseautage en connectant les entrepreneurs entre eux et avec leurs besoins. « En Flandre, dans chacune des grandes villes, il y a un gros building avec tout ce dont tu as besoin dedans, comptabilité, infos sur les incubateurs etc... c'est plus simple de rencontrer du monde » (Vincent Rahir, 2024). « En Wallonie, j'aime bien parler de networking festif, parfois on ne sait pas bien si c'est une fête ou un évènement business » (Pascal Renard, 2024).

## **6. Investissements publics et privés**

### **a. La situation wallonne**

Premièrement, en termes de subsides en Wallonie, nous retrouvons plusieurs aides financières qui existent : les chèques entreprises qui apportent une aide sur le conseil ou la formation à la création d'entreprise en remboursant 90 % des frais, ou encore des subsides accordés par des

organisations wallonnes comme Wallonie Entreprendre généralement à hauteur de 90 % du montant de l'investissement également. Enfin, il y a des fonds en provenance directe des fondations mises en place par les universités, à l'instar du "UCLouvain Student Angel Fund" par Louvain Fondation qui récompense les projets ambitieux à impact social des étudiants de son université (les montants vont généralement jusqu'à 3000€). « On a reçu un financement pour notre projet qui nous a fort aidé » (Joseph Najm, 2024).

Deuxièmement, en termes de financement privé (levée de fonds en échange de parts de la société), la Wallonie comporte ses différents acteurs comme BeAngels qui est un grand réseau d'investisseurs privés, de Business Angels offrant des tickets jusqu'à 100K€ ainsi qu'un accompagnement par ces investisseurs qui sont bien souvent des ex-entrepreneurs avec leur lot d'expérience. D'autres réseaux de BA existent du réseau Sherpa Invest qui finance également les PME. Plusieurs étudiants entrepreneurs ont reçu des financements de la part de BeAngels.

Enfin, ce point est moins concentré sur les étudiants-entrepreneurs mais permet de situer la Wallonie en termes de capitaux investis, on retrouve plusieurs acteurs comme VIVES Fund, Noshag à Liège ou SRIW qui sont des fonds de capital risques orientés start-up. Grâce au rapport de EUStartups, nous pouvons estimer le total des investissements en Wallonie à 75 millions en 2023 (EUStartups, 2023).

## **b. La situation flamande et ses différences**

Premièrement, le VLAIO a mis en place un certain nombre de programmes de subventions et de financements. On peut en citer plusieurs qu'on trouve sur leur site web, à l'instar du Kmo-portefeuille qui soutient les jeunes PME pour avoir accès à du conseil ou de la formation (équivalent des chèques entreprises wallons) mais également d'autres programmes comme Innovatiemandaten ou encore Ecologiepremie+ qui soutiennent différents projets selon leurs objectifs ou/et besoins. Finalement, des prêts et garanties sont également mis en place. « The 50K from VLAIO was very handy for our project » (Julien Lanssens, 2024). La Flandre fournit également des avantages législatifs aux jeunes entrepreneurs. Des avantages fiscaux sont présents dans l'environnement juridique flamand à l'instar de crédits d'impôts pour les start-ups à but innovant (R&D). Ces informations sont accessibles depuis le VLAIO. D'autres facilitations sont présentes dans l'environnement juridique flamand à l'instar d'aide en conseil,

subsidés et déduction d'impôts pour l'investissement en innovation. Puis exclusivement pour les étudiants, les universités flamandes les plus importantes accordent également des prix et awards aux étudiants à vocation entrepreneuriale à l'instar du Start Academy mis en place par la KU Leuven ou encore le Ghent University Student Ghentrepreneur Awards à l'UGhent.

On nommera une initiative originale qui se nomme « Devenir entrepreneur, ça marche » qui a eu lieu en Région flamande qui sur 4 ans a sélectionné 650 chômeurs par an et qui a visé à permettre à 25% de lancer leur entreprise entre 2008 et 2013 (OCDE, 2016).

Un problème sur lequel beaucoup mettent le doigt en Wallonie est le manque d'accessibilité à l'information. « Ce n'est pas suffisamment organisé, des aides en Wallonie il y en a plein, mais trouver les aides c'est ça le problème » (Pascal Renard, 2024). « Bien souvent on ne sait pas qu'on est éligible à des aides gouvernementales » (Vincent Rahir, 2024). En Wallonie l'information est proposée sur le site du 1890.be ou bien wallonieentreprendre.be.

Deuxièmement, encore une fois pour avoir une idée de l'intensité des investissements privés mais cette fois-ci en Flandre, on retrouve dans le rapport de startup.Flanders un investissement total en 2023 de 744 millions d'euros, (dont 60% qui provient de capitaux externes tels que des fonds américains) (startup.Flanders, 2023).

Ensuite, quand on regarde du côté de l'intensité des financements start-up, c'est là qu'on se rend directement compte d'une différence, l'investissement en start-up est 10 fois plus élevé en Flandre qu'en Wallonie, on peut alors légitimement supposer que le chiffre est plus ou moins proportionnel en termes d'investissement envers les étudiants-entrepreneurs.

## 7. Environnement économique

Cette partie vise à comparer les deux régions sur différents facteurs (cités dans chacune des parties plus haut) afin d'essayer d'estimer de potentielles raisons qui ont mené à une telle disparité en termes d'étudiants-entrepreneurs. L'environnement économique a son rôle à jouer.

Premièrement, la Flandre représente 60 % du PIB belge, avec un PIB par capita de 43,8k€ contre 30,7k€ en Wallonie (Eurostat). Une économie plus intense est un facteur facilitateur d'entrepreneuriat (KBC). La Flandre a également démontré une plus grande réactivité et une

force de rebond par rapport aux crises menant à conserver et développer cette activité entrepreneuriale.

Deuxièmement, le taux d'emploi et de productivité étant plus haut en Flandre, ceci propose un environnement plus sain et fertile permettant aux entrepreneurs et étudiants-entrepreneurs de se sentir conscients lors du processus de création de leur entreprise.

Troisièmement, la Flandre possède des forces sectorielles en termes d'innovation, encourageant donc l'entrepreneuriat de l'innovation.

## 8. Culture et valeur entrepreneuriales

Premièrement, historiquement, la Flandre a toujours été au cœur d'un fort taux d'échange et de commerce avec d'autres pays. L'activité commerciale y a toujours été plus intense qu'en Wallonie. (The Brussels Time, 2017). Ceci peut constituer un des facteurs en termes de culture du commerce et par conséquent culture entrepreneuriale de cette région.

Deuxièmement, la langue constitue une différence. Certes, le français pratiqué en Wallonie permet une exposition à un marché francophone plus important que le marché néerlandais. Néanmoins, le niveau d'anglais étant nettement plus élevé en Flandre : "Trouver un Wallon qui parle couramment anglais c'est quasiment mission impossible" (La Libre, 2022) et "Le niveau de formation insuffisant et les faibles connaissances linguistiques constituent par contre des freins" (L'écho, 2019). Il y a deux flancs, un flanc purement en termes d'accès à des partenariats, synergies et capitaux étrangers, l'anglais représente un atout non-négligeable. Secondement, d'un point de vue culturel, l'exposition internationale est plus élevée en Flandre qu'en Wallonie rendant la population flamande plus exposée au monde anglo-saxon qui est plus dense en termes d'entrepreneuriat et de start-ups (The Brussels Time, 2017).

Troisièmement, la culture de la transmission des PME en Flandre a historiquement été plus élevée montrant une culture entrepreneuriale plus développée par nature (KBC, 2017).

Quatrièmement, la Flandre est extrêmement proche géographiquement mais également culturellement des Pays-Bas qui représentent un des pays les plus performants en termes de start-ups. En effet, les Pays-Bas se placent à la treizième place dans le classement de

l'écosystème start-up mondial (TechLeap, 2024). La Flandre et les Pays-Bas partagent une culture très forte.

Cinquièmement, le contexte économique et politique flamand représente une raison non-négligeable dans l'explication de l'état des lieux de la situation du dynamisme entrepreneurial d'aujourd'hui. Politique, car la Wallonie a et a eu une approche plus socialiste tandis que la Flandre une approche plus libérale, favorisant ainsi l'entrepreneuriat (LSE, 2024). Économique, car la structure de l'économie a historiquement été différente, la Wallonie s'est développée avec les industries minières et du fer, mais s'est achevée dans les années 70 laissant place à un déclin économique. Au contraire de la Flandre qui n'a pas vécu ce déclin économique : « In contrast, neighbouring Flanders has thrived, highlighting a divergence influenced by economic factors, cultural tensions, and a unique political economy. » (LSE, 2024).

Finalement, lorsqu'on pose la question aux invités du terrain. On se rend compte que tous pointent l'aspect culturel et la culture entrepreneuriale flamande comme raison principale de cette disparité. « En Wallonie, entrepreneuriat est comme un gros mot » (Pascal Renard, 2024).

## **IV. Conclusion**

### **A. Principales conclusions**

Dans ce travail de recherche, on aura premièrement identifié dans la littérature deux facteurs internes impactant le dynamisme entrepreneurial étudiant à savoir « les valeurs et orientations entrepreneuriales » ainsi que « l'éducation et la formation ». Ceci en addition de trois facteurs externes étant « la situation économie et structurelle », « les réseaux » et « les politiques publiques, infrastructures et investissements ». Ce point de départ nous aura permis de comprendre au travers d'autres écosystèmes ce qui impacte le dynamisme entrepreneurial étudiant. Ceci nous a permis de conduire nos sept interviews avec nos acteurs du terrain belge ainsi que de mener nos autres recherches approfondies sur le terrain. Dès lors, dans un deuxième temps, dans la partie empirique, on aura pu découper notre dynamisme entrepreneurial étudiant en sept dimensions (le juridique, l'éducation et la formation, les réseaux, les aides financières publiques et les investissements privés, l'environnement économique et structurel, et la culture et les valeurs entrepreneuriales).

Le point de départ de toute différence notable entre ces deux régions belges tient, dans des mesures différentes, son origine dans la culture et les valeurs qui sont différentes entre les deux régions. Comme l'ont montré nos invités, l'approche et l'état d'esprit au regard de l'entrepreneuriat n'est pas le même, à un niveau individuel, méso et macro. C'est la façon de concevoir la chose, aussi bien du point de vue des individus que des politiques, qui alimente par la suite les mesures mises en place pour développer ce dynamisme. C'est donc dans un premier temps, la culture et les valeurs qui jouent et puis dans un deuxième temps, la résultante étant nos six autres points.

## B. Réponses aux questions de recherche

Comme l'ont pointé du doigt nos invités ainsi que la littérature. Ces six facteurs, principalement, peuvent expliquer une différence significative.

Premièrement, le cadre juridique flamand est simplifié par rapport à celui des étudiants-entrepreneurs wallons, facilitant l'accès au statut d'étudiant-entrepreneur. On notera que des deux côtés, flamand et wallon, on retrouve un agacement au niveau de la complexité légale de la Belgique. (« Au lieu d'aller contrôler et embêter ces étudiants-entrepreneurs, il faut plutôt aller embêter les grosses compagnies qui font de l'évasion fiscale » (Vincent Rahir, 2024).

Deuxièmement, l'offre en matière d'éducation et de sensibilisation à l'entrepreneuriat semble être relativement similaire. Un étudiant wallon intéressé par l'entrepreneuriat trouvera chaussure à son pied s'il est motivé (Joseph Najm, 2024). Ainsi, en estimant l'offre comme similaire entre les deux régions, la demande est toutefois différente. Les étudiants flamands sont bien plus intéressés et immergés dans une culture entrepreneuriale « Entrepreneurship is a dominant topic here between us » (Julien Lanssens, 2024). Ce dévouement plus accru pour l'entrepreneuriat entraîne que les réseaux, l'intérêt, les cours et les incubateurs se remplissent plus. Ceci entraîne une densité entrepreneuriale plus forte. On notera également un manque d'accès à l'information identifié en Wallonie.

Troisièmement, chaque université (principale) possède son incubateur dans chacune des deux régions qui théoriquement propose une offre similaire entre les deux régions. Néanmoins, même point que pour l'éducation, la demande est plus forte ce qui augmente l'intensité et le dynamisme de ceux-ci. La Wallonie crée des bassins entre ses zones entrepreneuriales ce qui empêche des synergies régionales.

Quatrièmement, le réseau entrepreneurial en Flandre semble être plus fort. En effet, la densité entrepreneuriale est plus forte, une plus grande connectivité entre les pôles et une facilité à rencontrer la personne dont a besoin (Julien Lanssens, 2024).

Cinquièmement, la Flandre propose plus d'accompagnements financiers publics pour les étudiants notamment grâce au VLAIO ainsi que l'investissement privé qui est dix fois plus élevé qu'en Wallonie. On notera qu'on considère les accompagnements financiers publics comme bénéfiques à l'entrepreneuriat quand il s'agit de soutien financier ciblé sur les

entrepreneurs. En effet, comme on l’aura vu dans la partie théorique, les études montrent qu’un investissement public est inversement proportionnel aux intentions entrepreneuriales d’une société (exemple : le chômage).

Sixièmement, l’économie flamande est plus propice au dynamisme entrepreneurial avec un PIB plus élevé, un taux de chômage plus bas et une intensité commerciale plus forte. On y retrouve des raisons historiques derrière.

En effet, ces six facteurs sont les principales raisons expliquant la disparité existante entre ces deux régions, on rappellera une fois de plus notre septième point, la culture et les valeurs entrepreneuriales, qui ont été vectrices historiquement de ces divergences existantes pour chacun de ces points entre les deux régions. Néanmoins, on notera que le chiffre wallon est en croissance alors que le chiffre flamand est en train de stagner. « I think Flanders started earlier than wallonia focusing on this ... But I expect in the next years to see an alignement of the number of student entrepreneurs between the two regions » (Youssef Deconinck, 2024).

### C. Récapitulatif et lien entre la partie théorique et empirique

Nous avons préétabli dans la première partie de ce travail deux classes : des facteurs internes et externes impactant le dynamisme entrepreneurial d’une région, ces classes étant subdivisées en cinq catégories distinctes. Nous avons classé ces facteurs par ordre d’importance relatif au dynamisme entrepreneurial. Dans les deux tableaux qui suivent, on peut trouver une classification (subjective) de ces facteurs par force, de 1 à 4, entre les deux régions. En effet, une région avec un score plus élevé serait caractérisée comme « meilleure » et donc plus susceptible d’impacter positivement le dynamisme entrepreneurial.

	Facteurs internes					
	Valeurs et orientation entrepreneuriales			Éducation et formation		
	Culture entrepreneuriale familiale	Impact sociétal sur les mentalités	Perception de l’entrepreneuriat	Valeurs et capacités entrepreneuriales	Niveau d’éducation général	Sensibilisation à l’entrepreneuriat à travers les études
Wallonie	1	1	2	1	2	3
Flandre	3	4	3	3	3	4

Table 1: Facteurs internes impactant le dynamisme entrepreneurial par région

	Facteurs externes									
	Situation économique et structurelle				Réseaux			Politiques publiques, infrastructures et investissements		
	Croissance d’une population	Taux d’immigration	Revenus moyens	Dépendance économique	Taux d’événements	Structures de réseautage	Networking digital	Investissements privés	Contexte politique favorable	Investissements publics
Wallonie	1	1	2	1	2	2	2	1	2	2
Flandre	2	3	4	3	3	3	3	3	3	3

Table 2: Facteurs externes impactant le dynamisme entrepreneurial par région

Cette classification est encore une fois subjective, à l'instar de l'ordre d'importance établi en fin de partie théorique, et ne représente donc pas une vérité, elle représente ma compréhension de l'état des lieux belge à travers ces recherches ainsi que l'opinion de ces invités.

Les catégories développées durant les interviews et la partie empirique se sont légèrement éloignées du modèle théorique de base avec l'émergence de deux thèmes distincts à savoir les structures d'accompagnement ainsi que le cadre légal. Afin de garder le même framework de travail, les structures d'accompagnement ont été englobées dans la catégorie « réseaux » et « éducation et formation » tandis que le cadre légal a été englouti dans la partie « contexte politique favorable ». Les raisons de comment la notation a été décidée sont les facteurs et différences qui sont résumés dans la réponse à la question de recherche ci-dessus. Finalement, on note une nouvelle fois que par « investissements publics », on entend un soutien à l'entrepreneuriat à travers de subsides aux entrepreneurs par exemple.

#### D. Recommandations

Premièrement, d'un point de vue légal uniquement wallon, supprimer les barrières à l'entrée pour les étudiants-entrepreneurs avec l'abolition des compétences de gestion de base semblerait pouvoir augmenter le dynamisme entrepreneurial. Néanmoins, en mon opinion, il ne faut pas supprimer toutes les réglementations d'accès à la profession mais garder seulement celles qui représentent un risque pour le client ou le travailleur (exemple : la construction). Finalement, de manière générale, d'un point de vue belge, et même européen, assouplir les réglementations pour les start-ups et les petits entrepreneurs supprimerait des barrières à l'entrée à l'entrepreneuriat dans son ensemble.

Deuxièmement, une amélioration de l'accès aux capitaux en Wallonie est importante. En termes d'investissements privés, travailler à attirer de nouveaux investisseurs étrangers ou nationaux en Wallonie par la création d'avantages fiscaux par exemple pourrait mener à une augmentation du dynamisme entrepreneurial. Ce qui est des investissements publics, et par ceci on entendra principalement subsides et avantages financiers pour jeunes entrepreneurs, augmenter l'octroi de subsides aux entrepreneurs renforcera le dynamisme également. Un autre point qui ne sera pas abordé en raison de sa complexité que je ne maîtrise pas mais la diminution de l'investissement public comme celui du chômage et autres, d'après les études, augmenterait le dynamisme entrepreneurial (mais il y a d'autres répercussions, ce n'est donc pas une recommandation).

Troisièmement, il y a quelque chose à faire en matière d'accès à l'information. Ceci va main dans la main avec d'autres points de ces recommandations, créer n'est pas la seule chose à faire de la part des politiques, il y a également un travail d'organisation, de simplification, et d'accès à l'information. Créer de nouvelles aides ou subsides ne fonctionnera seulement si le public ciblé arrive à les trouver et à s'en servir. « Il faudrait une grosse map avec tout ce qui existe en Wallonie pour les entrepreneurs pour y voir clair » (Alex Ferritto, 2024).

Quatrièmement, faire travailler la Wallonie, et de manière générale le pays, plus en synergie représente une opportunité. Supprimer ces bassins qui existent entre les zones entrepreneuriales déblocuera des synergies qui amélioreront le dynamisme entrepreneurial. Ainsi, il semblerait

que démultiplier des événements et activités à un niveau régional ou même national ait du potentiel.

Cinquièmement et dernièrement, comme le mentionne Vincent Rahir, la Wallonie est déjà occupée à ceci, mais renforcer la sensibilisation en quantité et en qualité est une voie d'avenir pour renforcer l'entrepreneuriat jeune. Une fois la sensibilisation renforcée, les incubateurs, études en entrepreneuriat et autres aides proposées seront premièrement plus utilisés avec cet accroissement de la demande, mais si en plus l'offre en termes d'aide à l'entrepreneuriat augmente également, ceci impactera certainement le dynamisme entrepreneurial wallon.

En conclusion, on citera les engagements qu'a pris la DPR (Déclaration politique régionale wallonne) ce 11 juillet 2024 pour les législations à suivre (2024-2029). On y retrouve certaines de ces recommandations comme point d'amélioration de la Région wallonne quant à l'entrepreneuriat étudiant. On y retrouve aux pages 16 et 17 en autres des promesses de simplification du statut d'étudiant-entrepreneur, une sensibilisation accrue de l'entrepreneuriat, un meilleur soutien du gouvernement aussi bien des start-ups que des PME, une évolution de la transmission d'entreprise ainsi qu'une démocratisation des mentalités à propos de l'échec entrepreneurial (DPR, 2024).

## **E. Limites et possibilités de recherche future**

Premièrement, on nommera l'échantillonnage. En effet, nous nous sommes limités aux étudiants-entrepreneurs. La dynamique pourrait être différente pour les entrepreneurs plus âgés.

Deuxièmement, nous avons écarté Bruxelles-Capitale de l'analyse. Il pourrait y avoir des effets non capturés, par exemple, les entrepreneurs wallons qui entreprennent uniquement à Bruxelles.

Troisièmement, ce travail est une étude régionale qui ne prend peu, pas, en compte les dynamiques intrarégionales.

Finalement, il existe une limite sur la statistique officielle du nombre d'étudiants-entrepreneurs enregistrés : il y a plus de barrières en Wallonie afin d'obtenir ce statut, dès lors, on peut estimer que peut-être moins d'étudiants wallons s'enregistrent officiellement, tout en poursuivant des activités entrepreneuriales, que d'étudiants flamands, ce qui creuse davantage l'écart dans les statistiques.

## V. Bibliographie

### A. Partie 1 : Partie Théorique

- Al-Qadasi, N., Zhang, G., Al-Awlaqi, M. A., Alshebami, A. S., & Aamer, A. (2023). Factors influencing entrepreneurial intention of university students in Yemen: The mediating role of entrepreneurial self-efficacy. *Frontiers in Psychology*, 14, 1111934. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2023.1111934>
- Anjum, T., Ramani Bai, V., & Nazar, N. (2020). Mediating role of attitudes to enhance the creativity disposition towards entrepreneurial intention. *International Journal of Psychosocial Rehabilitation*, 24(3), 542-553. DOI: 10.37200/V24I3/10980.
- Bennett, D. L. (2018, October). US Firms and Entrepreneurial Dynamics. <https://doi.org/10.1016/j.jbusvent.2018.10.005>
- Blanchflower, D. G. (2004). Self-employment: more may not be better. *Swedish Economic Policy Review*, 11(2), 15–74. <https://doi.org/10.1177/10422587231221797>
- European Commission, (2023, March). Youth Entrepreneurship: Drivers and Barriers. <https://europa.eu/eurobarometer>
- Julien, P.-A. (2019, 26 May). The regional variations of entrepreneurial dynamism: a mixed methods study. <https://doi.org/10.1080/08985626.2019.1620346>
- Liñán, F., Rodríguez-Cohard, J. C., & Rueda-Cantucho, J. M. (2010). Factors affecting entrepreneurial intention levels: A role for education. *International Entrepreneurship and Management Journal*, 7(2), 195–218. <https://doi.org/10.1007/s11365-010-0154-z>
- Mehraj, D., Ul Islam, M. I., Qureshi, I. H., Basheer, S., Baba, M. M., Nissa, V., & Shah, M. A. (2023). Factors affecting entrepreneurial intention for sustainable tourism among the students of higher education institutions. *Cogent Business & Management*, 10(1), 2256484. <https://doi.org/10.1080/23311975.2023.2256484>
- Nguyen, T. M. P., Thai, H. Q., Le, V. C., & Le, T. K. L. (2020). Factors influencing students' startups intention – a case study at universities in Ho Chi Minh City. *Zbornik Radova Ekonomskog Fakulteta u Rijeci: Časopis za Ekonomsku Teoriju i Praksu*, 38(2), 537-562. <https://doi.org/10.18045/zbfri.2020.2.537>
- Schwarz, E. J., Wdowiak, M. A., Almer-Jarz, D. A., & Breitenacker, R. J. (2009). The effects of attitudes and perceived environment conditions on students' entrepreneurial intent: An Austrian perspective. *Education + Training*, 51(4), 272-291. <https://doi.org/10.1108/00400910910964566>
- Uno, S. S., Supratikno, H., Ugut, G. S. S., Bernarto, I., Antonio, F., & Hasbullah, Y. (2020, 27 December). Entrepreneurial Values and Performance in State-Owned Enterprises. <https://doi.org/10.5267/j.msl.2020.12.019>
- Wu, W., Wang, H., & Tsai, F.-S. (2019). Incubator Networks and New Venture Performance: The Roles of Entrepreneurial Orientation and Environmental Dynamism. <https://doi.org/10.1108/JSBED-10-2019-0325>
- Xanthopoulou, P., & Sahinidis, A. (2024, 9 May). Students' Entrepreneurial Intention and Its Influencing Factors: A Systematic Literature Review. *Administrative Sciences*, 14(98). <https://doi.org/10.3390/admsci14050098>
- Yangailo, T., & Qutieshat, A. (2022, 15 July). Uncovering dominant characteristics for entrepreneurial intention and success in the last decade: systematic literature review. *Entrepreneurship Education*, 5(145–178). <https://doi.org/10.1007/s41959-022-00073-z>
- Yildirim-Öktem, Ö., Erdogan, I., Calabrò, A., & Kiratli, O. S. (2023). Effect of environmental dynamism on entrepreneurial orientation in family firms: The moderating role of informal institutions. *Journal of Family Business Management*, 13(4), 1277-1305. <https://doi.org/10.1108/JFBM-11-2022-0128>

## B. Partie 2 : Partie empirique

Eurostat. (2022) Online <https://ec.europa.eu/eurostat/databrowser/view/tgs00003/default/table?lang=en>

FinModelsLab. (2024, 11 juillet). Top Ten Angel Investors in Belgium. Online <https://finmodelslab.com/blogs/blog/top-ten-angel-investors-belgium>

IWEPS. (2024). Dynamisme Entrepreneurial. Online <https://www.iweps.be/indicateur-statistique/dynamisme-entrepreneurial/>

Commission européenne/EACEA/Eurydice. (2016). *Formation à l'entrepreneuriat à l'école en Europe. Rapport Eurydice*. Luxembourg: Office des publications de l'Union européenne. DOI:10.2797/509321.

Loi du 18 décembre 2016 fixant le statut social et fiscal de l'étudiant-indépendant, M.B., 30 décembre 2016, p. 91946. Récupéré de [https://etaamb.openjustice.be/fr/loi-du-18-decembre-2016\\_n2016022502.html](https://etaamb.openjustice.be/fr/loi-du-18-decembre-2016_n2016022502.html).

Jubel. (n.d.). La loi sur l'accès à la profession : État de la situation. Jubel. <https://www.jubel.be/fr/la-loi-sur-laccés-a-la-profession-etat-de-la-situation/>

OCDE/Union européenne. (2016). « Devenir entrepreneur, ça marche », Belgique (Flandre). Dans *Inclusive Business Creation: Good Practice Compendium* (pp. 123-130). Éditions OCDE. <https://doi.org/10.1787/9789264261426-8-fr>

KBC. (2021, 12 février). Regional Economic Growth in Belgium. Online <https://www.kbc.com/en/economics/publications/regional-economic-growth-in-belgium.html>

Vlaamse Jonge Ondernemingen. (2024). Home. <https://www.vlajo.org/>

Flanders Innovation & Entrepreneurship (VLAIO). (2024). Flanders educational system. <https://www.vlaio.be/en/guidance-advice/information-foreign-investors/flanders-educational-system>

Bourgeois, A. (2011). *Entrepreneurship education at school in Europe: National strategies, curricula and learning outcomes*. Education, Audiovisual and Culture Executive Agency, European Commission. <https://eric.ed.gov/?id=ED539131>

Startup.Flanders. (n.d.). *Ecosystem*. Startup.Flanders. <https://www.startupflanders.com/en/ecosystem>

La Grand Poste. (n.d.). Interlab: Le premier incubateur inclusif de Wallonie s'installe à La Grand Poste. Online <https://lagrandposte.be/fr/blog/interlab-le-premier-incubateur-inclusif-de-wallonie-sinstalle-a-la-grand-poste>

La Libre. (2022, 12 décembre). Chez Ustart, des jeunes sensibilisent les étudiants au monde de l'entrepreneuriat. Online <https://www.lalibre.be/etudiant/job/2022/12/12/chez-ustart-des-jeunes-sensibilisent-les-etudiants-au-monde-de-lentrepreneuriat-RUO5M4NFVNGX3IEVQQIEJLNC7I>

La Libre. (2022, 18 mars). Les trois quarts des étudiants entrepreneurs se trouvent en Flandre. Online <https://www.lalibre.be/belgique/enseignement/2022/03/18/les-trois-quarts-des-etudiants-entrepreneurs-se-trouvent-en-flandre-Z7IBZ2J5LBHNZMCJTJJA4V5ENI/>

L'Echo. (2023, 10 juin). Les entrepreneurs flamands lorgnent la Wallonie. Online <https://www.lecho.be/economie-politique/belgique/flandre/les-entrepreneurs-flamands-lorgne%20nt-la-wallonie/10473625.html>

Quai Alpha. (2021, 14 mars). Liste des principaux incubateurs. Online <https://www.quai-alpha.com/liste-des-principaux-incubateurs>

Statbel. (2024). Emploi et Chômage. Online <https://statbel.fgov.be/fr/themes/emploi-formation/marche-du-travail/emploi-et-chomage>

Startup Flanders. (2023, 15 juin). New Report: Flanders' Startup Ecosystem Thrives on International Stage. Online

<https://www.startupflanders.com/en/news/new-report-flanders-startup-ecosystem-thrives-international-stage>

Brooks, M. (2024, May 31). *The other Belgium – Wallonia's economic decline*. LSE Economic History. <https://blogs.lse.ac.uk/economichistory/2024/05/31/the-other-belgium-wallonias-economic-decline/>

The Brussels Times. (2017, 17 novembre). How Economics Explains Belgium's Rifts. Online

<https://www.brusselstimes.com/45009/how-economics-explains-belgium-s-rifts>

Techleap.nl. (2024). *Global Startup Ecosystem Report 2024*. <https://techleap.nl/media/global-startup-ecosystem-report-2024/>

Wallex. (n.d.). Online

[https://wallex.wallonie.be/fr\\_BE/contents/acts/8/8614/1.html](https://wallex.wallonie.be/fr_BE/contents/acts/8/8614/1.html)

Gentpreneur, (2024). Online

<https://www.gentpreneur.gent/>

Sincantwerpen, (2024). Online.

<https://sincantwerpen.be/>

Gouvernement wallon. (2024). *Déclaration de politique régionale Wallonne 2024-2029*.

## V. Annexes

### 1- Personnes interviewées

#### 1. Joseph Najm – Entrepreneur wallon et ex étudiant à INEO

LinkedIn de l'invité :

<https://www.linkedin.com/in/najmjoseph/>

Enregistrement de l'interview :

<https://riverside.fm/dashboard/studios/joseph-mZbSi/recordings/de9ffb9b-11b4-405a-924c-9a5898b7decf?share-token=6da7518b797a2b374273&content-shared=recording>

Retranscription écrite :

<https://drive.google.com/file/d/1eYi9doLXZIOuH1YONdLUGIICCmctjkc/view?usp=sharing>

#### 2. Julien Lanssens – Entrepreneur Flamand et ex étudiant à KULeuven et Vlerick Business School

Linkedin de l'invité :

<https://www.linkedin.com/in/julien-lanssens/>

Enregistrement de l'interview :

<https://riverside.fm/dashboard/studios/sacha-delcourts-studio-ElFbI/recordings/43bbfef4-02db-4b9d-aa2f-dd64e5c58ec6?share-token=dbeb8aa578c5fbe7cbfb&content-shared=recording>

Retranscription écrite :

<https://drive.google.com/file/d/1ACqVIPcsmbrw3vSKAnoW-ATRBSg20CtB/view?usp=sharing>

### **3. Pascal Renard – Entrepreneur wallon et ex conseiller esprit d'entreprendre à Wallonie Entreprendre**

Linkedin de l'invité :

<https://www.linkedin.com/in/pascal-renard-b0012327/>

Enregistrement de l'interview :

<https://riverside.fm/dashboard/studios/pascal-renard/recordings/5ff8feed-ec6e-46d5-a456-7e4f7384a0e4?share-token=4687975780bf6c08320e&content-shared=recording>

Retranscription écrite :

[https://drive.google.com/file/d/1VrvY\\_waUnzb9W3MQ62LvOhto2DNAAgTU/view?usp=sharing](https://drive.google.com/file/d/1VrvY_waUnzb9W3MQ62LvOhto2DNAAgTU/view?usp=sharing)

### **4. Vincent Rahir – Entrepreneur wallon et conseiller accompagnement à la création d'entreprise chez Wallonie Entreprendre**

Linkedin de l'invité :

<https://www.linkedin.com/in/vincent-rahir-54018112b/>

Enregistrement de l'interview :

<https://riverside.fm/dashboard/studios/vincent-rahir/recordings/3c976efd-4129-4840-bcaa-7421c3b4f013?share-token=7012594b7dd5406cd383&content-shared=recording>

Retranscription écrite :

<https://drive.google.com/file/d/1AJIBOH07qvZwcDW05KzDXZjuAjGecPi-/view?usp=sharing>

## **5. Stéphanie Gowenko – Manager Wallonie chez Xerius**

Linkedin de l'invité :

<https://www.linkedin.com/in/st%C3%A9phanie-gowenko-b861071/>

Enregistrement de l'interview :

<https://riverside.fm/dashboard/studios/stphanie-gowenko/recordings/7475cc28-c67f-41b7-a84e-f7be4797131d?share-token=fa29f41a1795999e852f&content-shared=recording>

Retranscription écrite :

[https://drive.google.com/file/d/1eMA-\\_JasmqJgDfVwi7WG0yTOX886sMQZ/view?usp=sharing](https://drive.google.com/file/d/1eMA-_JasmqJgDfVwi7WG0yTOX886sMQZ/view?usp=sharing)

## **6. Alex Ferritto – Entrepreneur wallon, ex étudiant en entrepreneuriat, assistant professeur à INEO et doctorant**

Linkedin de l'invité :

<https://www.linkedin.com/in/alexferritto/>

Enregistrement de l'interview :

<https://riverside.fm/dashboard/studios/alex-ferritto/recordings/54ccb2b6-6a2f-4d51-9126-7e479932a4df?share-token=cbec5252d6ab92ebd374&content-shared=recording>

Retranscription écrite :

<https://drive.google.com/file/d/188MPnyzvpwC77IWNTnQQ97sV2R1TqvTI/view?usp=sharing>

## **7. Youssef Deconinck – Xerius Flandre**

Linkedin de l'invité :

<https://www.linkedin.com/in/youssefdeconinck/>

Enregistrement de l'interview :

<https://riverside.fm/dashboard/editor/preview/5a79dd7c-2a85-4b2e-97bf-c16f752b336c/66952cab77a26738001148bd?share-token=f2b30f9ab86095f1068a&content-shared=recording-preview>

Retranscription écrite :

[https://drive.google.com/file/d/19hG1DY8N5GA0RoAyBxHNhsL\\_qd04RqYk/view?usp=sharing](https://drive.google.com/file/d/19hG1DY8N5GA0RoAyBxHNhsL_qd04RqYk/view?usp=sharing)

## 2- Guide d'entretien

### 1. Questions pour les entrepreneurs :

Questions sur leur expérience professionnelle :

1. Parcours et rôle actuel :

\* Qui êtes-vous ? Pouvez-vous nous parler de votre rôle actuel et de votre parcours professionnel jusqu'à présent ?

2. Motivation et lancement :

\* Qu'est-ce qui vous a motivé à vous lancer dans l'entrepreneuriat ?

\* Pouvez-vous décrire votre première expérience entrepreneuriale ?

Questions sur l'environnement entrepreneurial :

3. Soutien juridique et réglementaire :

\* Pouvez-vous expliquer ce qui est disponible juridiquement parlant pour faciliter les démarches pour les entrepreneurs étudiants en Flandre/Wallonie (dépend de l'audience) ?

\* Quelles sont les principales différences réglementaires entre la Wallonie et la Flandre en matière de soutien à l'entrepreneuriat étudiant ? (Si pas, parlez-moi de votre région)

4. Défis et obstacles :

\* Quels sont les principaux défis que rencontrent les étudiants entrepreneurs en Flandre de ce que vous voyez ?

\* Quels sont les défis économiques auxquels font face les entrepreneurs étudiants en Wallonie et comment peuvent-ils être surmontés ?

5. Financement et ressources :

\* Pouvez-vous discuter des différentes sources de financement disponibles pour les étudiants entrepreneurs en Wallonie/Flandre (dépend de l'audience) ?

\* Quels services sont les plus importants proposés pour les jeunes entrepreneurs selon vous ?

6. Culture et éducation :

\* Comment évaluez-vous l'efficacité des structures d'accompagnement en Wallonie/Flandre comme les incubateurs et les accélérateurs pour les étudiants entrepreneurs ?

\* Pouvez-vous parler de l'éducation et de la sensibilisation à l'entrepreneuriat en Wallonie/flandre ?

Questions sur les comparaisons entre la Wallonie et la Flandre :

7. Comparaison de l'écosystème :

\* En quoi l'écosystème entrepreneurial de la Wallonie diffère-t-il de celui de la Flandre, notamment en termes de ressources disponibles pour les étudiants entrepreneurs ?

- \* Quelles initiatives spécifiques en Flandre pourraient être adaptées pour améliorer l'entrepreneuriat étudiant en Wallonie ?
8. Impact culturel et économique :
- \* Comment décririez-vous l'impact des différences culturelles entre la Wallonie et la Flandre sur le dynamisme entrepreneurial des étudiants ?
  - \* Comment la culture en Flandre influence-t-elle l'activité et le mindset entrepreneurial ?
9. Perspectives d'avenir :
- \* Quels changements ou améliorations aimeriez-vous voir dans l'écosystème entrepreneurial en Flandre ?
  - \* Quels conseils donneriez-vous aux aspirants entrepreneurs en Flandre et dans d'autres régions de Belgique ?

## 2. Questions pour les personnes travaillant dans l'écosystème :

Questions sur l'environnement entrepreneurial :

1. Vue d'ensemble et rôle actuel :
- \* Pouvez-vous nous parler de votre rôle actuel et de votre parcours dans l'écosystème entrepreneurial ?
2. Soutien et accompagnement :
- \* Quelles sont les principales structures d'accompagnement disponibles pour les entrepreneurs étudiants en Wallonie et en Flandre ?
  - \* Comment évaluez-vous l'efficacité de ces structures d'accompagnement ?

Questions sur les comparaisons entre la Wallonie et la Flandre :

3. Différences régionales :
- \* Quelles sont les principales différences entre la Wallonie et la Flandre en termes de soutien à l'entrepreneuriat étudiant ?
  - \* En quoi l'écosystème entrepreneurial de la Wallonie diffère-t-il de celui de la Flandre, notamment en termes de ressources disponibles pour les étudiants entrepreneurs ?
4. Culture et dynamisme :
- \* Comment les différences culturelles entre la Wallonie et la Flandre influencent-elles le dynamisme entrepreneurial des étudiants ?
  - \* Selon vous, qu'est-ce qui fait une telle différence entre les deux régions en matière de dynamisme entrepreneurial ?

Questions sur les défis et les opportunités :

5. Défis principaux :
- \* Quels sont les principaux défis que rencontrent les étudiants entrepreneurs en Wallonie et en Flandre ?
  - \* Comment peuvent-ils être surmontés ?
6. Financement et ressources :
- \* Pouvez-vous discuter des différentes sources de financement disponibles pour les étudiants entrepreneurs en Wallonie et en Flandre ?
  - \* Quels sont les services et ressources les plus importants pour les jeunes entrepreneurs selon vous ?
7. Impact des politiques publiques :
- \* Quelles sont les politiques publiques actuelles en Wallonie et en Flandre qui visent à encourager l'entrepreneuriat des étudiants ?
  - \* Comment évaluez-vous l'impact de ces politiques publiques sur le dynamisme entrepreneurial ?

Questions sur les perspectives et les recommandations :

8. Améliorations souhaitées :

\* Quels changements ou améliorations aimeriez-vous voir dans l'écosystème entrepreneurial en Wallonie et en Flandre ?

\* Quelles initiatives spécifiques en Flandre pourraient être adaptées pour améliorer l'entrepreneuriat étudiant en Wallonie ?

9. Conseils et recommandations :

\* Quels conseils donneriez-vous aux aspirants entrepreneurs en Wallonie et en Flandre ?

\* Comment pensez-vous que les décideurs politiques peuvent mieux soutenir les entrepreneurs en Wallonie et en Flandre ?

### **3- Utilisation de l'IA**

L'IA a été d'usage quasiment à 100% dans la retranscription des interviews.

L'IA n'a rédigé aucune partie de ce travail, si ce n'est le guide de questions d'entretien. De toute manière, les questions ont été adaptés et remodelés au moment des discussions afin de les personnaliser à la personne en face de moi et également de maintenir la spontanéité des échanges.